



Extrait du RECit

<http://www.recit.net/?Yacouba-Sawadogo-l-homme-qui-a>

E096

Yacouba Sawadogo, l'homme qui a arrêté le désert

- Expériences -

Date de mise en ligne : vendredi 22 mars 2013

RECit

Dans les petits trous creusés dans le sol latéritique stérile, les agriculteurs mettent de la matière organique qui attire les termites. Celles-ci creusent de petites galeries dans le sol et améliorent la structure du sol, de sorte que l'eau peut s'y infiltrer et être conservée. En digérant la matière organique, les termites rendent les nutriments plus facilement disponibles aux racines des plantes.

Yacouba Sawadogo, l'homme qui a fait reverdir le désert au BURKINA FASO, vit dans un village au nord du pays.

Un Cheikh, alors qu'il était encore enfant, lui avait prédit un grand avenir. Adolescent, il avait ouvert un petit commerce qui, avec les années était devenu florissant, mais l'a abandonné pour retourner à son village.. Sécheresse, 1/4 des paysans ont quitté le village, il a alors compris qu'il avait un rôle à jouer. Il était sur le point de faire une découverte qui allait changer sa vie : le « zaï », petits trous dans la terre desséchée, son idée : faire des trous plus grands, et les garnir de fumier et de compost qui retiennent mieux l'eau. Allant contre l'avis de la coutume qui interdisait de pratiquer le Zaï avant la saison sèche.. Il s'est opposé à cette coutume stupide, et a fait de bonnes récoltes, il a ainsi pu nourrir ses anciens amis d'enfance, qui mouraient de faim du fait de leurs mauvaises récoltes dues à la sécheresse, mais les chefs de clans ont malgré cela, voulu l'empêcher de pratiquer le Zaï. Il a aussi fait construire des murets de cailloux qui ralentissent le ruissellement gardant ainsi plus d'eau dans la terre. Il a eu l'idée, et a pris l'initiative de s'aider des termites [1] qui d'instinct savent conserver l'eau.. : « Dans les petits trous creusés dans le sol latéritique stérile, les agriculteurs mettent de la matière organique qui attire les termites. Celles-ci creusent de petites galeries dans le sol et améliorent la structure du sol, de sorte que l'eau peut s'y infiltrer et être conservée. En digérant la matière organique, les termites rendent les nutriments plus facilement disponibles aux racines des plantes ».

Il a ajouté des tas de méthodes « personnelles » à celles qui étaient traditionnelles, surtout la pratique de la plantation des arbres, importante pour la pluie, car les forêts attirant la pluie, et préservant la faune sauvage, les oiseaux, et une grande quantité d'espèces de végétaux divers, qui combattent le désert, viennent y vivre et s'y reproduire, s'y implanter à demeure. Il s'élève contre l'exploitation des arbres, qui le désole, surtout le non remplacement des arbres coupés par une replantation équivalente. Sa pire opposition est venue des gens du pays, qui, ne comprenant pas la portée de ses méthodes différentes des traditions, ont été jusqu'à incendier ses cultures.. Il était alors parti en ville et a vu de très loin l'incendie de ses 4 hectares de plantes. Sans se décourager, pressentant que s'il était si combattu, c'est qu'il devait avoir raison, et fort de cette conviction, il a choisi de persévérer et a décidé d'augmenter la surface de ses champs, et par la suite, s'apercevant que ses cultures prospéraient, les agriculteurs se sont mis à pratiquer son « Zaï » amélioré, et tous ont dû convenir qu'ils s'en étaient bien trouvés.

Il reçoit maintenant beaucoup de visiteurs, et véritable enseignant, leur délivre ses conseils de plantation. Sa réserve de graines a permis à beaucoup de gens de survivre à la sécheresse.. Beaucoup de gens avaient émigré vers les villes.. Par la technique du « Zaï », la terre est redevenue fertile et depuis 1985, n'ayant plus connu de famine, les gens n'ont plus quitté la région, et beaucoup de ceux qui étaient partis lors des sécheresses sont revenus s'y installer.

Le « Zaï » amélioré de Yacouba Sawadogo a permis le développement de la région, ayant assuré leur subsistance, amélioré la sécurité alimentaire des familles, les habitants peuvent ainsi espérer voir progresser leur existence.

Un projet immobilier est venu compromettre cette réussite agricole, qui est pourtant une véritable « résurrection » écologique, un bornage effectué par les fonctionnaires d'état compromet tout l'avenir, des lotissements doivent remplacer 80% des terres de Yacouba Sawadogo ainsi que celles de beaucoup d'autres agriculteurs..

Yacouba Sawadogo, l'homme qui a arrêté le désert

Invité à New York par une ONG, il expose ses méthodes d'agriculture et l'espoir qu'elles suscitent... dîne avec l'ambassadeur du BURKINA FASO aux USA... dont il obtient une aide précieuse, la pire partie du projet, celle visant à détruire sa forêt, qui est de fait sa réussite la plus visible, est abandonnée..

Plus tard, de retour chez lui, Yacouba Sawadogo réalisera que les prédictions du Cheikh à son sujet se sont réalisées.. et que son exemple et son oeuvre pourront être poursuivis, même après sa mort.

[1] Termites, citation worldbank.org/afr/ik/french/friknt77.htm :

Au début des années 80, des agriculteurs de la région du Yatenga situé sur le Plateau Central fortement peuplé du Burkina Faso ont développé - de leur propre initiative - des méthodes de réhabilitation des terres dégradées en améliorant les poquets traditionnels de semis connus sous le nom de zaï. Dans les petits trous creusés dans le sol latéritique stérile, les agriculteurs mettent de la matière organique qui attire les termites. Celles-ci creusent de petites galeries dans le sol et améliorent la structure du sol, de sorte que l'eau peut s'y infiltrer et être conservée. En digérant la matière organique, les termites rendent les nutriments plus facilement disponibles aux racines des plantes.